Zeitschrift: Le messager suisse : revue des communautés suisses de langue

française

Herausgeber: Le messager suisse

Band: 37 (1991)

Heft: 30-31

Artikel: Guillaume Tell à toutes les sauces

Autor: Müller, Jürg

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-848173

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 27.11.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

par Jürg Müller / ATS

Guillaume Tell à toutes les sauces.

Le 700ème use et abuse du béros national. Guillaume Tell ne sait plus où donner de l'arbalète en cette année de commémoration du 700ème. La première des Jeux d'Altdorf, qui a eu lieu le jeudi 1er août, n'était qu'un avatar des aventures du béros

national.

contre lui-même : en 1986, il patronnait tant l'entrée de la Suisse à l'ONU que sa non-adhésion.

is au rancard depuis

longtemps par les histo-

riens, l'archétype du Suisse pri-

mitif au bras sûr et au mollet

noueux n'en continue pas moins

de faire les beaux jours de toutes

sortes de manifestations dans les

Alpes et le reste du monde.

Guillaume Tell est cher au coeur

siècle dernier, son mythe de

héros et père fondateur de la

nation s'est si solidement établi.

que non seulement bon nombre

d'Helvètes croient dur comme fer

à son existence réelle, mais qu'il

symbolise la suissitude dans

toute sa quintessence, dans les

affaires, la politique ou la cul-

ture. A tel point que l'archer

d'Uri doit parfois faire mouche

Largement propagé au

des Suisses.

Tell en musique

Il suffit à peine à la tâche en cette année du 700ème, commencée en fanfare le 1er janvier par la diffusion de l'opéra "Guglielmo Tell" de Rossini sur la télévision de la Suisse italienne. Le Tell italien orchestra encore une foule d'autres manifestations de la Fête des quatres cultures. Du coeur de la Suisse, lors de la fête populaire de Brunnen, au bout du lac, le 10 août à Genève, aucun ne saurait faire jaillir ses feux sur d'autres airs. Après avoir clos la saison du Grand Théâtre de Genève, l'oeuvre de Rossini ouvrira celle de l'opéra de Zurich cet automne. Un opéra-rock, créé tout récemment à Meyrin (GE), et une comédie musicale raconteront également les hauts faits de Guillaume Tell.

Guillaume au théâtre

Après la musique, le théâtre. Le Guillaume Tell de Frédéric Schiller est à l'affiche d'innombrables troupes d'amateurs et de professionnels. Sa flèche continue avec une précision toute helvétique de toucher Gessler au coeur. A la première des Jeux d'Interlaken le 27 juin dernier, le bailli autrichien a péri sous le trait imparable du héros suisse pour la 920ème fois. Le Jeu des Mythes de Schwyz ne saurait se passer d'un Tell. Quant à celui du Théâtre de Bâle, sa mitrailleuse avait fait scandale ce printemps. Les lettres ne sont pas en reste. On n'a pas oublié le "Guillaume Tell pour les écoles" de Max Frisch. En cette année, on ne compte plus les essais ou les revues traitant de Tell, de l'historien Jean-François Bergier au magazine de l'Université de Genève "Campus". Ses aventure en bandes dessinées se vendent avec bonheur et il fait le régal des dessinateurs de presse.

Du vin à la carte de crédit

Guillaume Tell fait un tabac à l'étranger également. L'Université parisienne de la Sorbonne a consacré un colloque international à son mythe en avril dernier. L'Office National Suisse du Tourisme fait sa publicité avec

son effigie, qui orne un timbre émis par l'Uruguay en l'honneur de la commémoration suisse. Rien d'étonnant à ce que le Tell de Ferdinand Hodler orne les affiches de l'exposition de la Fondation Gianadda à Martigny. Ou'un Uranais et non Farinet figure sur un vin valaisan du jubilé n'étonne nullement le Vieux-Pays. La Suisse ne s'émeut pas plus que Guillaume réhausse une carte de crédit ou sévisse sur toutes sortes d'objets bassement contingents. Pareil héros mérite de figurer dans le livre Guiness des records. Le sculpteur bernois Housi Knecht s'en chargera, lui qui veut réaliser la plus grande sculpture de fer du monde en faisant un "Tell 700" de 30 mètres de haut. Rien ne lui sera épargné, ni la politique,

ni le sport. Le Conseiller Fédéral Jean-Pascal Delamuraz joue les Tell pour la campagne de presse du délégué au 700ème Marco Solari. Douze arbalètes au format original ont été transportées dans le pays aussi précieusement que des saintes reliques lors de la course "estafette 91".

Mythe fourre-tout

Guillaume Tell est devenu pour la Suisse "une sorte de Mickey Mouse indigène, de marque de produit, de blason d'entreprise". Cela explique son succès, analyse l'historienne Béatrix Mesmer, professeur à l'Université de Berne. Il ne disparaîtra jamais à son avis. Elle estime que son maintien contre vents et marées est dû à son contenu équivoque. Guillaume Tell est un fourretout : il incarne tant la tradition que la révolution, l'indépendance extérieure que la résistance intérieure. Les courants sociopolitiques de tous bords peuvent donc en faire leur emblème sans difficultés dans toute situation.